

**CONCOURS NATIONAL
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION**

SESSION 2022

Académie de Rennes

« La fin de la guerre. Les opérations, les répressions, les déportations et la fin du III^e Reich (1944-1945) »

SUJET DE PREMIERE CATÉGORIE : Classes de lycées généraux, technologiques et professionnels.

Classes de seconde, première ou terminale

Rédaction d'un devoir individuel en classe, portant sur le sujet académique.

31 mars 2022

Durée : 3 heures

Le candidat traite obligatoirement les deux parties de l'épreuve

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque pouvant indiquer sa provenance.

Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1 à 3

Première partie : Composition

Dans une composition organisée et illustrée d'exemples, vous expliquerez comment les opérations militaires de la fin de la guerre (1944-1945) entraînent l'intensification des répressions et des déportations par le III^{ème} Reich et ses alliés.

Deuxième partie : Etude de documents

Montrez en quoi ces deux documents illustrent l'activité de la Résistance en 1944, ainsi que l'ampleur et les formes des répressions dont elle fut la cible.

Ces deux documents sont extraits du dossier n° 21 P 535 395 de demande de statut de déporté résistant pour Monsieur Ernest Samson, déposé aux Archives de la Défense à Caen.

Document 1 : Lettre de Madame Marie-Julienne Samson¹ au ministre des Prisonniers et Déportés, le 27 août 1945.

J'ai l'honneur d'exposer à votre Excellence les faits suivants :

Le 27 juin 1944, la Gestapo arrêtait chez moi,

1. Monsieur Ernest SAMSON, mon mari, né à Saint-Jean-Brévelay², le 21 janvier 1885.
2. Monsieur Robert GAUTIER, mon neveu.
3. Madame Eugène MORIZUR, née Amandine RIO, ma belle-fille.
4. Monsieur Jean MARÉCHAL, mon neveu.

Le lendemain, elle arrêtait dans le maquis, Monsieur Robert PICHOT, mon petit-fils et recherchait mon petit-fils Roger MARX et mon neveu Louis SAUZON, qu'elle ne put atteindre. Il ne restait que moi d'une nombreuse famille car auparavant un de mes fils et ma petite-fille avaient déjà été déportés en Allemagne. Le 12 juillet 1944, le sous-lieutenant MORIZUR est fusillé avec 7 parachutistes, 8 FFI et 3 cultivateurs patriotes à Plumelec ; le lendemain, j'apprenais qu'on avait trouvé le cadavre mutilé de ma belle-fille dans la lande à Saint-Jean-Brévelay où le lendemain de son arrestation, le 28 juin, elle avait été transportée et sommairement inhumée dans la douve d'un talus.

A la libération de la Poche de Lorient³ j'allais reconnaître le corps de mon petit-fils Robert PICHOT et de mon neveu Jean MARÉCHAL, au nombre des 50 martyrs fusillés à Penthièvre, presqu'île de Quiberon, le 12 juillet 1944. Vers la même époque, j'apprenais la mort à Buchenwald, le Vendredi saint, de mon neveu, Robert GAUTIER. Mon fils aîné est rentré, d'ailleurs ainsi que ma petite-fille.

Il ne reste donc plus que Monsieur SAMSON, mon mari, sur le sort duquel je ne suis pas encore fixée⁴. Mon mari avait été conduit à Vannes, puis courant juillet à la prison de Fresnes. Au début d'août, il aurait été dirigé vers l'Allemagne et aurait été vu à Buchenwald fin décembre 1944.

Ayant donné cinq membres de ma famille à la France pour sa Libération, j'aime à croire que vous ferez ce qui est humainement possible pour retrouver trace de mon mari qui sera, je crois, le sixième mort pour la France.

1. Madame SAMSON tenait l'hôtel du Commerce SAMSON-GAUTIER à Plumelec (Morbihan).

2. Commune proche de Plumelec.

3. Libération intervenue le 9 mai 1945.

4. Son décès à Dora (et non Buchenwald), le 8 novembre 1944 fut connu et confirmé un peu plus tard.

Document 2 : Certificat d'appartenance à la Résistance de Monsieur Ernest SAMSON, rédigé le 7 février 1947 à Plumelec.

Je soussigné, Louis SIMON, ex-capitaine, commandant de la section de Résistance du canton de Saint-Jean-Brévelay et les communes de Trédion, Plaudren et Cruguel, certifie :

- que Monsieur Ernest SAMSON, transporteur, demeurant au bourg de Plumelec avait été engagé par moi dans les FFI à compter du 1^{er} septembre 1943, comme chef responsable des transports de notre secteur.

- que Monsieur SAMSON, malgré son âge et avec un zèle admirable, empreint du plus pur patriotisme a rempli toutes ses dangereuses missions de transport d'armes et de troupes à travers les barrages allemands. Dénoncé pour cette activité qualifiée de terroriste, il fut arrêté par la Gestapo le 27 juin 1944 avec toute sa famille présente.

De celle-ci un petit-fils et un neveu ont été fusillés à Penthievre le 12 juillet 1944 ; sa belle-fille est morte à Saint-Jean-Brévelay le 28 juin 1944, suspendue par les poignets ; son beau-fils¹ est mort à Plumelec le 12 juillet aux côtés du capitaine MARIENNE².

Monsieur SAMSON et un autre neveu³ sont décédés de misère physique en déportation.

1. Fils du premier mariage de son épouse.

2. Chef des parachutistes alliés largués à Plumelec dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 pour encadrer les FFI du secteur avec pour point de ralliement, le maquis de Saint-Marcel.

3. Robert GAUTIER, neveu de son épouse.